

LE THÉÂTRE 14 PRÉSENTE

TEMPS FORT PHILIPPE BESSON

UN GARÇON
D'ITALIE

VOUS PARLER
DE MON FILS

Texte
Philippe Besson

Mise en scène
Mathieu Touzé

3 - 28 MARS



20, avenue Marc Sangnier, 75 014 Paris
Métro 13 Porte de Vanves | Tram 3 Didot
Theatre14.fr | 01 45 45 49 77



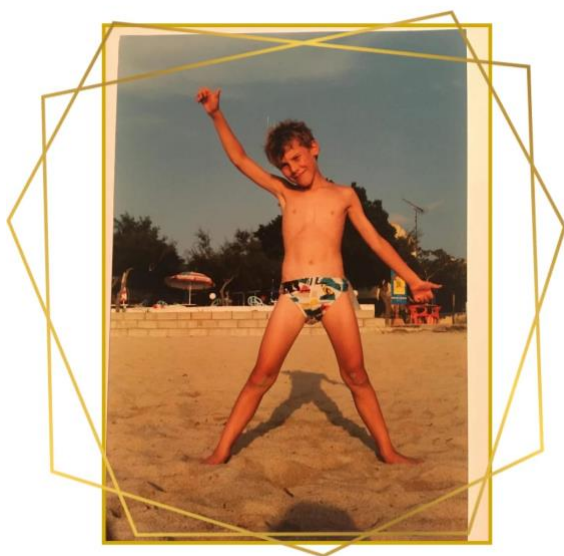
Contact presse

Dominique Racle

+33 6 68 60 04 26 • dominique.racle@theatre14.fr



DU 03 AU 29 MARS 2026
TEMPS FORT PHILIPPE BESSON



Vous parler de mon fils



Un garçon d'Italie

THÉÂTRE 14 - 20 avenue Marc Sangnier 75014 - Métro Porte de Vanves

Réservations : theatre14.mapado.com / 01.45.45.49.77

Plein tarif - 27 € Tarifs Réduit : séniors 21€, voisins - 18 €, demandeurs d'emploi, intermittents 15 €, moins de 30 ans et personnes en situation de handicap 10 €.

La Carte 5 places - 12 € la place

billetterie@theatre14.fr

PRESENTATION

DEUX SPECTACLES D'APRÈS LES ŒUVRES DE PHILIPPE BESSON

Présentés consécutivement au Théâtre 14, *Un Garçon d'Italie* et *Vous parler de mon fils* forment un diptyque autour de l'œuvre de Philippe Besson. Adaptés et mis en scène par Mathieu Touzé, ces deux propositions peuvent être vues indépendamment ou comme un parcours artistique unique, explorant l'intime, le deuil, la jeunesse et la parole empêchée.

Le travail de Mathieu Touzé autour de l'œuvre de Philippe Besson explore l'intime, la mémoire et les silences des êtres. Plutôt que d'illustrer le texte, il en fait émerger la matière sensible et cherche à restituer la sensation brute de la lecture aux spectateur·ices.

Sa mise en scène, d'une grande sobriété, laisse toute la place aux acteur·ices. Le cadre précis qu'il construit favorise une incarnation juste et dépouillée, où l'émotion naît des silences, des regards et des respirations plus que du discours.

La direction d'acteurs est centrale : exigeante et minutieuse, elle vise la vérité du geste et de la voix. Cette attention donne aux interprétations une forte puissance émotionnelle.

À travers l'écriture de Besson, faite de souvenir, de perte et d'amour empêché, Mathieu Touzé crée un théâtre de proximité, délicat et engagé, où le spectateur est invité à ressentir plutôt qu'à observer, et où l'intime devient un geste profondément politique.

Mathieu Touzé

*Entre ces deux textes, dix années se sont écoulées. Dix années de travail, d'apprentissage, de déplacements intérieurs. Dix années pendant lesquelles j'ai avancé – ou du moins essayé. Avec le recul, je comprends que je n'ai jamais vraiment quitté ce que je voyais déjà dans *Un garçon d'Italie*. Les fils étaient là, discrets, presque timides. Aujourd'hui, ils se sont tendus, resserrés, imposés. Ils affleurent, ils débordent. Et ils éclatent enfin dans *Vous parler de mon fils*.*

Ces deux œuvres racontent, au fond, la même secousse. La même onde de choc. Les conséquences de l'homophobie. Une violence rarement frontale, souvent invisible, mais profondément enracinée. Une violence qui commence très tôt, dans l'enfance, et qui provoque deux mouvements indissociables : d'abord la fabrication d'un double – ce personnage que je me suis inventé pour tenir debout – puis, plus tard, la révélation brutale du regard social, notamment à travers le harcèlement scolaire. »

UN GARÇON D'ITALIE

1h20 – Création 2016

Texte : d'après le roman de Philippe Besson (Éditions Julliard)

Mise en scène et adaptation : Mathieu Touzé

Avec : Chloé Angevin, Yuming Hey et Mathieu Touzé

Production : Collectif Rêve Concret



Sur les rives de l'Arno, à Florence, le corps de Luca est retrouvé. Meurtre, suicide, accident ? Le doute demeure et ouvre une brèche intime où les certitudes vacillent.

Avec *Un garçon d'Italie*, Mathieu Touzé livre une adaptation sensible et épurée du roman de Philippe Besson, récompensée au Festival Rideau Rouge. Plus qu'une enquête, la pièce explore les zones troubles du désir, de l'amour et de la perte, dans un théâtre de silences et d'émotions retenues.

Dans un décor minimaliste, trois voix se croisent : Luca, le disparu, qui continue de penser et d'aimer ; Anna, sa compagne, en quête de réponses ; et Leo, l'amant, porteur d'un amour caché. Ensemble, ils recomposent une vérité fragmentée, profondément humaine.

Entre récit intérieur et mémoire sensible, le spectacle interroge moins la mort que la façon de survivre à l'absence. Une mise en scène délicate et poignante, où l'amour, même tu, continue de résonner longtemps après le silence.

Mathieu Touzé

Dans Un garçon d'Italie, l'homophobie n'est pas toujours visible ni frontale. Elle se glisse dans les silences, dans ce qui ne peut se dire. Le récit s'est imposé par fragments, par voix multiples, comme si une parole continue était impossible, comme si la vérité ne pouvait être qu'éclatée, incertaine. Avec le temps, je comprends que cette forme porte déjà une blessure : celle d'une histoire vécue sous silence, qu'on ne peut raconter d'un seul souffle parce qu'on a appris à retenir l'air. Ce que je reconnais aujourd'hui, c'est une homophobie intériorisée, une force sourde qui oblige à se cacher pour survivre. Aimer, désirer, rêver, tout en se corrigeant sans cesse. Je me suis dédoublé : un visage acceptable, un autre secret, fragile. Le silence est devenu une condition d'existence. Et au-delà du regard des autres, il y avait la peur de moi-même. Une identité maintenue dans l'ombre laisse une trace durable, profonde, parfois pour toute une vie.

Représentations du 03 au 29 mars

Mardi, mercredi, jeudi, vendredi à **19h**, Samedi à **16h**

Mardi 24 mars à **20h** - Relâche le **25 mars**

Prolongations au Studio Hébertot du **30 mars au 26 mai (lundi et mardi)**

VOUS PARLER DE MON FILS

1h30 – Création mars 2026

Texte : d'après le roman de Philippe Besson
(Éditions Julliard)

Seul en scène – Jeu, adaptation, mise en scène et scénographie : Mathieu Touzé

Production : Collectif Rêve Concret



Dans *Vous parler de mon fils*, Philippe Besson prête sa voix à un père frappé par le suicide de son fils Hugo. À travers un long monologue, il revisite les jours précédant le drame, cherchant dans ses souvenirs ce qui lui a échappé.

Peu à peu se dessinent l'isolement d'Hugo, le harcèlement scolaire et l'homophobie ordinaire qui l'ont conduit au silence, tandis que ses parents, confiants, n'ont pas vu sa détresse. Le père interroge ses aveuglements et révèle la solitude d'un adolescent broyé par la violence sociale.

Ce texte épuré et bouleversant trouve sur scène un écho puissant dans l'adaptation de Mathieu Touzé. Seul en scène, il incarne ce père endeuillé dans un face-à-face intime avec le public, transformant la confession en une expérience théâtrale d'une rare intensité.

Mathieu Touzé

Le harcèlement scolaire est venu plus tard, comme une mécanique implacable : une cible, une meute, des témoins. Une violence ordinaire, presque légitime, qui décide de ce qui est acceptable ou non. Dans Vous parler de mon fils, cette violence devient frontale.

L'homophobie humilie, isole, réduit au silence. Elle pousse à mentir, à minimiser, à disparaître. Le harcèlement ne détruit pas seulement par ce qu'il fait, mais par ce qu'il empêche : parler, demander de l'aide, exister.

À force, cette violence s'installe en soi, comme une seconde peau.

Il y a aussi le regard du père, chargé de préjugés, malgré lui. Un regard social qui écrase et se tait, autorisant la violence. Pas seulement celle qui vient de l'extérieur, mais celle que l'on finit par intérioriser. Et puis il y a l'après. Jusqu'à cette idée intime qu'on dérange, qu'il faudrait presque s'excuser d'exister.

Dans ces deux récits, Lucas et Hugo meurent. Moi, en les racontant aujourd'hui, je tente de renaître.

Représentations du 03 au 29 mars

Mardi, mercredi, jeudi, vendredi à 21h, Samedi à 18 h

Mercredi 25 mars à 20h

Relâche les 18, 24 et 26 mars

L'AUTEUR

Philippe Besson,

né en 1967, est écrivain, dramaturge et scénariste français. Issu d'un père instituteur et d'une mère clerc de notaire, il se destine d'abord au droit et devient juriste puis professeur de droit social. En 1999, il se lance dans l'écriture et publie en 2001 son premier roman, *En l'absence des hommes*, couronné par le prix Emmanuel-Roblès. La même année paraît *Son frère*, adapté au cinéma par Patrice Chéreau et récompensé d'un Ours d'argent à Berlin.

Ses romans suivants confirment son succès : *L'Arrière-saison* (Grand Prix RTL-Lire 2003) et *Un garçon d'Italie*, finaliste du Goncourt et du Médicis. Depuis, il publie presque un livre par an, explorant la mort, l'absence et la mémoire. Il est également scénariste pour le cinéma et la télévision, collaborant avec Muriel Robin, Jeanne Moreau, Gérard Depardieu ou Fanny Ardant. En parallèle, il a été critique littéraire sur Europe 1 et animateur de l'émission Paris Dernière sur Paris Première.

En 2014, il devient dramaturge avec *Un tango en bord de mer*, joué près de 200 fois au Théâtre du Petit Montparnasse. En 2017, il publie *Arrête avec tes mensonges*, récit autobiographique couronné par le Prix des Maisons de la Presse. Il signe aussi *Un personnage de roman*, portrait intime d'Emmanuel Macron en pleine campagne présidentielle. Il poursuit l'autofiction avec *Un certain Paul Darrigrand* et *Dîner à Montréal*. En 2023 paraît *Ceci n'est pas un fait divers*, suivi d'*Un soir d'été* en 2024. En 2025, il publie *Vous parler de mon fils*, récit bouleversant sur un père confronté à la souffrance de son enfant. Philippe Besson occupe aujourd'hui une place singulière dans la littérature française, entre intimité, mémoire et universalité.

L'EQUIPE ARTISTIQUE

Mathieu Touzé,

est metteur en scène, comédien et le directeur du Théâtre 14 à Paris depuis 2020. Il y crée notamment les festivals ParisOFFestival, Re-génération et WOKE dans lesquels il invite des artistes de tout horizon et tente des formes artistiques hybrides (*Le Funambule* de Jean Genet avec le circassien Quentin Signori / *Pour en arriver à Dalida* / *63 regards* avec Anna Mouglalis). Il y fonde également une école, le Lab 14, et crée le spectacle *Que son nom demeure* avec les élèves suite à une commande du Musée de la Libération – Musée Jean Moulin (spectacle en tournée dans toute la France - Théâtre de la Concorde à Paris).

Son dernier spectacle (création 2024) *Les Bonnes* de Jean Genet avec Elizabeth Mazev, Stéphanie Pasquet et Yuming Hey est un succès critique et public et remporte une nomination aux Molières (tournée prévue jusqu'en 2027).

En 2021, il adapte le roman *On n'est pas là pour disparaître* (suite au Covid), le spectacle remporte plusieurs prix dont Le Prix Jean Jacques Gautier par la SACD et tourne durant 2 ans. De 2018 à 2020, il est artiste associé à La Ménagerie de Verre et y crée 2 spectacles : *LAC* de Pascal Rambert avec le dispositif *1er Acte* et *Une absence de silence* qui mélange danse et théâtre et qu'il crée en français et en italien (tournée européenne).

En 2016, il adapte *Un Garçon d'Italie* de Philippe Besson à Théâtre Ouvert. Le spectacle reçoit le prix de la meilleure adaptation ainsi que deux prix d'interprétation au Festival Rideau Rouge. Récemment, il a renoué avec son amour pour Philippe Besson en adaptant le texte *Vous parler de mon fils* dans lequel il joue (seul en scène) En tant qu'acteur, il a joué sous la direction de metteurs en scène tels que Pascal Rambert (*Actrice*), Johanny Bert (*Elle pas princesse, lui pas héros*). Parallèlement, il devient avocat au Barreau de Paris et mène des études d'intelligence économique (Master 2) et est licencié de Philosophie

Yuming Hey,

est un acteur français connu pour ses rôles dans des séries Netflix comme *Osmosis* et *Emily in Paris*. Depuis l'âge de 5 ans, il reçoit une formation de danse, théâtre, musique et cirque (École Internationale d'Annie Fratellini). Diplômé du Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris, Yuming Hey joue au théâtre sous la direction de metteurs en scène tels que Bob Wilson, Pascal Rambert, Stanislas Nordey, Robert Cantarella, Blandine Savetier. Il joue des rôles cultes tels que *Puck* (à l'Opéra mis en scène par Jacques Vincey), *Mowgli* (dans la comédie musicale *Jungle Book*) ou *Herculine Barbin* (mis en scène par Catherine Marnas pour lequel il reçoit le Prix de Jeune espoir du Festival d'Avignon OFF 2024).

En 2023, il reçoit le Prix SACD - Jean-Jacques Gautier - pour l'ensemble de sa carrière théâtrale.

En 2024, il est nommé aux Molières pour son rôle de Madame dans *Les Bonnes* mis en scène par Mathieu Touzé avec qui il collabore depuis plus de 10 ans (*On n'est pas là pour disparaître* /

Un garçon d'Italie / Une absence de silence...). Collaborateur artistique à la direction du Théâtre 14, il y fonde une école, le Lab 14.

Il est choisi par Thomas Jolly pour incarner l'amour en troupe dans la Cérémonie d'Ouverture des Jeux Olympiques. Au cinéma, il devient l'une des muses de Bertrand Mandico (*Conann / Petrouchka / Dragon Dilatation...*) et tourne avec plusieurs réalisateur-ices (Hélène Klotz, Benjamin Lehrer, Jean-Pierre Ameris, Audrey Dana).

Il est à l'affiche du film *Ma frère*, de Lise Akoka et Romane Gueret pour lequel il est nommé dans la catégorie Meilleur second rôle masculin au Festival Jean Carmet et du film *Garance* de Jeanne Herry aux côtés d'Adèle Exarchopoulos. Sa première mise en scène : *Les Déshérités, l'ère des enfants sans père*, est une adaptation de *Platonov* de Tchekhov en une série-théâtrale et musicale d'une durée de 9 heures. Féru de mode, il collabore avec des marques telles que Kenzo, Agnès B et pose pour des magazines comme CRASH.

Chloé Angevin,

est comédienne et diplômée en arts appliqués. Elle a commencé sa formation théâtrale au Conservatoire d'Art Dramatique d'Orléans, puis aux Cours Cochet-Delavène, avant d'intégrer en 2024 le Lab 14, l'école du Théâtre 14, où elle travaille sous la direction de Pascal Rambert, Cloé Xhaufaire, Mikaël Buch, Thierry Thieû Niang, Marc Ernotte, Tatiana Vialle, Cécile Garcia-Fogel, Sophie Rodrigues...

Elle commence à jouer professionnellement avec la compagnie Merci pour les Fleurs lors du Festival d'Avignon 2023 dans *Balles Perdues*, écrit et mis en scène par Léo Gardy. Elle joue ensuite Issac et Katia dans l'adaptation de Platonov : *Les Déshérités, l'ère des enfants sans père*, mis en scène par Yuming Hey, qu'elle retrouve aujourd'hui au plateau dans *Un garçon d'Italie*, mis en scène par Mathieu Touzé.